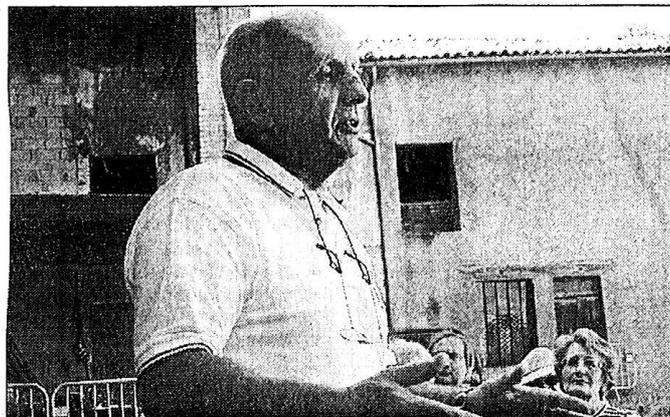


# Journée du patrimoine : entre urbanisme et environnement

En l'honneur des journées du patrimoine, l'ancienne ferme Payet-Bougoud a ouvert ses portes ce week-end, pour établir une prise de conscience de la population sur l'environnement au sens large (de l'agriculture à la maçonnerie, en passant par l'urbanisme !)



Chez les Garin, on est agriculteur de père en fils. Aujourd'hui, Louis goûte une retraite bien méritée.

L'ASSOCIATION VINICIACUM a largement honoré les journées européennes du patrimoine. En effet, la société d'histoire et de sauvegarde du patrimoine de Vénissieux et de St Fons, a investi pour l'occasion, la ferme vénissienne Payet-Bougoud, construite au XIXe siècle.

Au fond de la cour, derrière son stand encombré de charrettes, tombereau (charrette à bascule) et de charabans miniatures (« la clio de l'époque »), Claude Vorgeat, 95 ans, explique dans la bonne humeur son ancienne profession de charron forgeron.

Louis Garin, quant à lui, est un ancien agriculteur vénissien. Il aime vanter les mérites de sa terre... Quoi de plus normal quand on sait que Vénissieux compte tout de même une centaine d'hectare de champs par delà le boulevard urbain sud. Toujours selon Louis Garin, « les terres de Vénissieux sont parmi les meilleures du Dauphiné et du Rhône ». En tant qu'ancien agriculteur, il regrette naturellement

le bétonnage de la ville. Toutefois, Louis est partisan de l'agriculture dite « raisonnée » et durable. Il accepte la modernité liée à sa profession comme il remet en cause diverses certitudes véhiculées par les médias. Pour lui, « un hectare de maïs produit quatre fois plus d'oxygène qu'un hectare de forêt. »

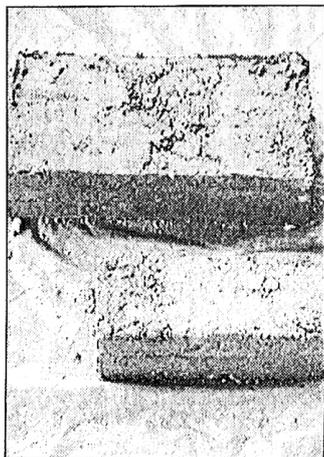
Mais la star de ces journées du patrimoine version Vénissieux, restera le pisé, cette terre vierge, faite à 80 % d'agile. L'ancienne ferme Payet-Bernoud est d'ailleurs constituée en grande partie de ce matériau « sain » qui garde la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été.

Autre moment fort proposé par l'association Viniciacum : la visite du Vieux Bourg de Vénissieux et de ses maisons pittoresques. Le président, Gérard Petit, tient absolument à conserver « la pluralité urbanistique vénissienne » contre les pressions qui imposent la construction de nouveaux immeubles « au détriment des maisons traditionnelles ».

J. C.



M. Porchy, devant la maison qui l'a vu naître, au cœur de Vénissieux.



Exemple de briques de pisé : les grandes stars de ces journées du patrimoine 2003 version Vénissieux.



Claude Vorgeat reste très fier de la profession qu'il exerçait autrefois : charron forgeron.